

## **Je suis au cœur de l'hiver comme dans un cocon**

J'attends toujours l'hiver sans impatience. Mais une fois qu'il s'est installé, vraiment, pour ne plus vouloir décrocher, je m'en rends compte, je m'y complais. J'irais même plus loin, je dirais que j'y suis comme dans un cocon, et celui-ci loin de me peser ou de me nuire d'une quelconque manière, me protège, m'encadre, veille sur moi, pourrais-je croire, tandis que je n'aurais été encore qu'un enfant qui n'a pas encore acquis toute son indépendance !

Alors sur ces pistes qui vont au cœur des pâturages, là où sont les limites des grandes forêts que l'on voit souvent toutes noires à main droite, ou face à vous parfois, je me rends compte plus encore de cet état de béatitude duquel je ne voudrais pas ressortir. Jamais, me semble-t-il. Y demeurer des mois et même des années. Car justement, ce bel hiver, il me protège. Il me veut du bien. Il m'accompagne dans ma vie. Et je sais que quand je devrai le quitter, sans même une poignée de main, j'aurais l'impression d'avoir tout perdu.

Une ambiance, des jours encore courts avec de longues nuit, les lectures au coin du feu, comme on dit, et puis bien sûr ces promenades multipliées dans ces coins que l'on connaît depuis toujours, mais qui néanmoins ne perdent rien de leur attrait ni non plus d'une seule parcelle de leur mystère.

J'aime à être ici, au cœur de l'hiver. D'où je vois justement les grandes forêts se prolonger contre l'ouest, soit allant vers le couchant. Et ce que me révèlent ces grandes étendues boisées vues de loin, car je n'y `pénétrerai pas, est grandiose encore qu'inquiétant. Il y a là, au cœur de cette masse noire prodigieuse, des choses que l'on ne saurait comprendre. Des contes, des légendes, plutôt des mythes. Il ne ferait pas bon se perdre en ces immensités. Et une simple cabane, pourvu qu'elle soit ouverte, serait considérée comme un refuge inestimable, mieux qu'un palais. Tu as ouvert la porte, et tu as vite vu qu'il y avait ici un fourneau qui te permettra de te chauffer. Et comble du bonheur, non seulement il y a du bois en réserve, mais aussi, sur une planchette, au fond d'une armoire quelconque, les indispensables allumettes avec un peu de papier. Celui-ci est humide certes, mais qu'importe, on aura la patience et on réussira pour finir à le faire prendre.

O noires forêts au sujet desquelles je me pose mille interrogations. Mais ce n'est pas vrai que l'homme y a pénétré, pourrais-je croire. Elles sont vierges, profondes et encore inconnues. On devrait pouvoir y faire des découvertes surprenantes, grandioses. Et puis, à vrai dire, il n'est pas certain que l'on ose s'y rendre. Pour nous y perdre à notre tour et faire ainsi pareil à ces autres qui la sous-estimaient et qui n'en ressortirent qu'à grand peine ?

O mon bel hiver, toi qui est là, toi que j'aime, toi qui me comprends, combien je t'apprécie. Je me nourris de ta beauté. Je sens les gris du ciel qui se sont coulés sur les forêts et sur les pâturages. Tout cela donne une ambiance douce et un peu triste, peu favorable à faire venir jusqu'il beaucoup de monde. Car voilà, ils sont descendus de leur voiture et sitôt le pied mis à terre, ils ont regardé la

grande plaine, et ayant vu ce ciel si sombre à l'horizon, presque sinistre, couleur d'encre, avec les maisons que l'on trouve là-bas, tout au fond, noyées dans son immensité, ils ont pris peur. Et ils sont repartis bientôt, laissant ce petit monde à sa profonde et vraie solitude. Celle que j'aime. Celle où je suis bien. On est en symbiose, n'est-ce pas, toi le grand hiver chaleureux, et moi le petit homme peureux et si avide qu'on le protège.

Ce m'est toujours douloureux de m'arracher à l'hiver. Il semble que je m'ampute de quelque chose. Et puis il y a surtout que je ne suis pas certain, étant un mortel moi aussi, de retrouver celui qui pourra lui succéder quand reviendront à nouveau les nuits les plus longues de l'année.



Le plateau des Esserts et la Frasse



Derrière les Grands Buissons.



Des forêts profondes et mystérieuses...



Une poussière de neige ne fera de mal à personne...

